

S4 – Famille vs maisonnée

ie 家 · *kazoku* 家族

modèle traditionnel / moderne

Caractéristiques du *ie* 家

- « le *ie* est un groupe social fondé sur un lieu de résidence fixe et peut être aussi cellule de production »
- les relations au sein du groupe domestique sont considérées comme prépondérantes (mariage, adoption créent des liens plus forts que la filiation - ex. tombes, *muko yôshi* 婿養子)
- Groupe comprenant des individus ayant des fonctions différentes (/corporation)
- Forte hiérarchisation, pouvoir du chef de famille
- Décision par avis partagé par tous (unanimité - « Mécanismes de décision unilatéraux »)
- lien affectif, renforcé par des contacts interhumains permanents
- s'oppose à d'autres groupes (*uchi /soto*)

« groupe domestique » « famille-souche »

- **Famille** : liens de parenté ;
- **Maisonnée** : partage d'une même habitation ;
- **Groupe domestique** : « ensemble d'individus accomplissant en commun et quotidiennement les tâches de production nécessaires à leur survie et consommant ensemble les produits de leur travail »

Modèle du *ie* :

Les familles de guerriers (*bushi* 武士 -> *buke* 武家)

Réalité durant Edo:

- Grande diversité (classes sociales et régions)
- Peu de *ie*
- *Ie* sur plusieurs générations rares

Diffusion du modèle à Meiji

- Code civil (1898)
- Etablissement des droits du « chef de famille »
kachô 家長 vs *kazoku* 家族
- « Samouraisation » progressive du Japon
- Vision familialiste de l'état : le pays vu comme une grande famille, l'empereur étant le chef

1946 : changement de modèle

Ie 家 → *kazoku* 家族

- Interdiction après-guerre de l'*ie*, vu comme source de tous les maux
- *Kazoku*: tous les membres de la famille, sans distinction
- Etablissement de la famille nucléaire : *kaku-kazoku* 核家族

Pourtant :

subsistance du *Ie* comme modèle de groupe social

-Si le groupe domestique (*ie*) correspond à une structure féodale disparue, « l'esprit en demeure, fût-ce sous des formes nouvelles » ; NAKANE Chie, *La société verticale*, (anglais: 1970) éd. française 1974, p.18

- Sa structure rend bien compte de celle du groupe social en général

« Le concept de *ie* pris comme synonyme de « système familial » a donné lieu à des discussions sans fin, chez les juristes et les sociologues japonais. Tous s'accordent à juger que c'est là une institution moribonde, emportée par la modernisation et plus particulièrement par le nouveau code civil de l'après-guerre.

(...)

[pourtant] il semble qu'on ait pas encore tiré tout le parti possible de cette notion en en faisant l'unité fondamentale de la structure sociale » ; *ibid.* p.

« Les japonais ont toujours tendance à décrire un statut social en se référant à une structure précise plutôt qu'en indiquant une fonction assez vague (...) tendance à insister sur l'institution dont ils dépendent plus que sur les postes qu'ils occupent » ;

Nakane Chie, *La société japonaise*, p.11

Mention de l'entreprise : Toyota-san

Fonctions assez vagues : Salary-man,

サラリーマン

office lady (OL)

オフィスレディー

« L'essence de cette conscience collective latente, fortement enracinée dans la société japonaise, est exprimée dans un **concept traditionnel** fréquemment employé, celui de *ie* 家, le **groupe domestique**, concept qui imprègne de part en part la société japonaise »,
ibid. p. 13

!! « concept » et non réalité sociologique

!! « Traditionnel »

!! « groupe domestique »

Passage *ie* (tradition) à entreprise (modernité)

« Le rôle joué par le *ie* dans la société pré-industrielle en tant qu'unité sociale distincte est aujourd'hui joué par l'entreprise »

-> « Cette analyse nous amène à réviser un certain nombre de stéréotypes qui affirment que la modernisation et l'urbanisation affaiblissent les liens de parenté et créent un type nouveau d'organisation sociale »

Relations verticales

(société verticale *tate shakai* 塔テ社会)

« progressivement se crée un système hiérarchique étonnamment subtil », p.40

- > structure de la langue (*keigo*, *da/desu*, *sensei/sama/san/kun/0* ; carte de visite)
- > structuration de l'espace (banquet : *kamiza* 上座/*shimoza* 下座)
- > structuration de la conversation : orateur/auditeurs, *aizuchi* 相槌, dire son désaccord

- > Avancement à l'âge plus qu'au mérite
- > absence de liens horizontaux (syndicats d'entreprise), caractère exclusif de l'appartenance (nul ne peut servir deux maîtres)

« La relation entre deux individus de statut inégal, inférieur et supérieur, est la base de la structure de la société japonaise » ; p.60

oyabun/kobun 親分・子分

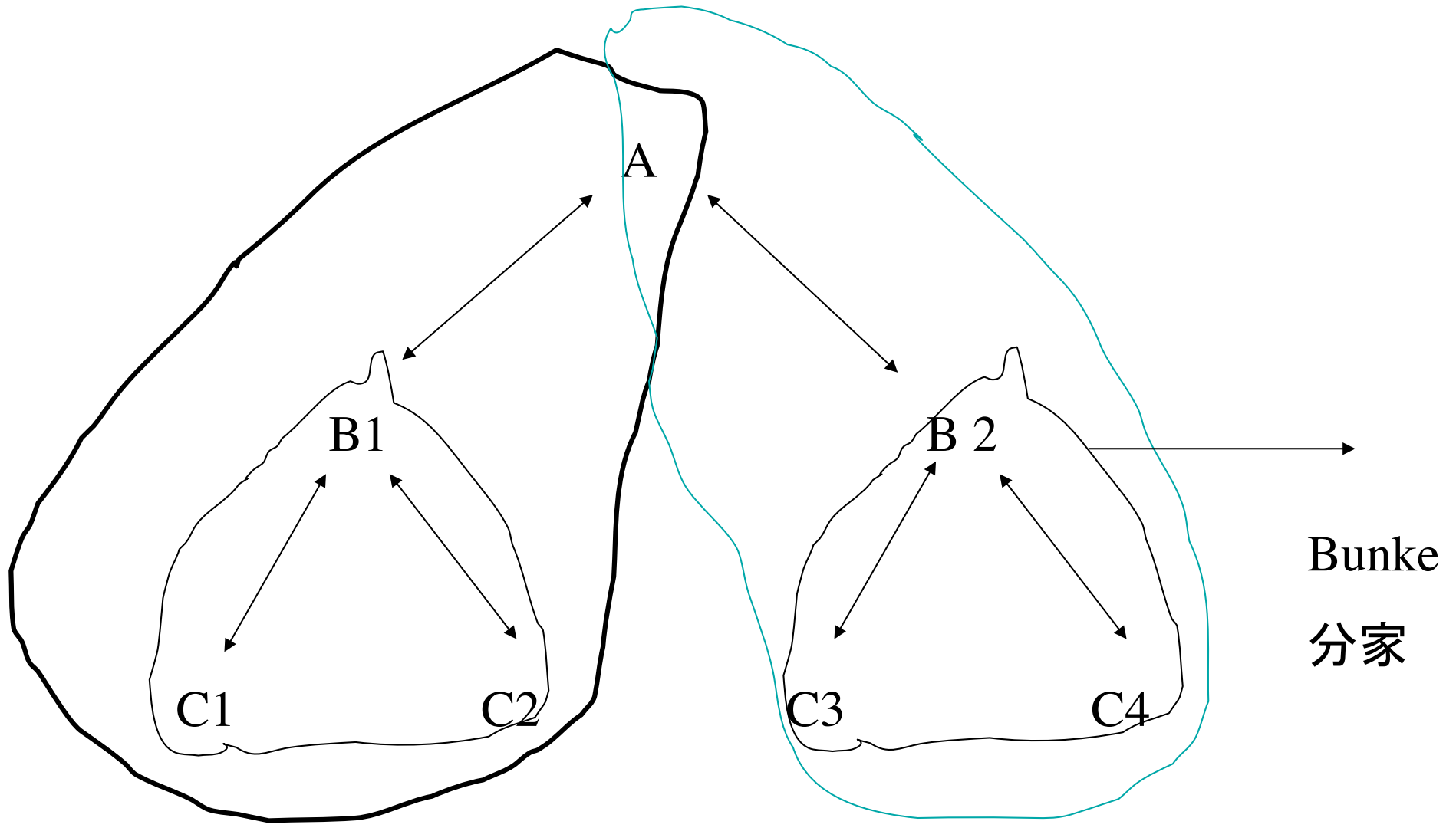
(Parent-enfant, Aîné-cadet, patron-client, propriétaire-fermier, maître-disciple)

- Age, date d'entrée dans le groupe (critère relatif) :

senpai/kôhai (/dôryô) 先輩・後輩 (同僚) p.41

- Position dans le système général / branche principale

honke/bunke 本家・分家



Honke
本家

Bunke
分家

La différenciation intérieur / extérieur

Uchi/soto (otaku)

Nous/les autres

Uchi 内・家 vs *Soto* 外

-Uchi

- Le côté auquel j'appartiens : 自分の属する側(のもの) : 中、国内、身のまわり、自分の家、家庭、家屋、自分の夫・妻、自分の属するもの(うちの会社)、仏教で仏教の側のこと

-Soi-même : 自分、わたし(関西、femmes et enfants)

Qui a le pouvoir ? Processus de décision

« L'ordre hiérarchique est le fondement du système social japonais tout entier.

[Cependant] la hiérarchie officielle ne rend parfois que très imparfaitement compte du fonctionnement réel du groupe.

La hiérarchie a une importance capitale [surtout] pour tout ce qui concerne les relations du groupe avec l'extérieur » (exemple du couple)

« Il serait difficile de trouver une entreprise japonaise dirigée par un ou deux hommes commandant à une masse d'employés qui ne seraient que de simples exécutants.

Dans le modèle japonais, les sphères ne sont pas précises et les responsabilités par clairement divisées entre le patron et ses employés.

Le chef est partie intégrante de l'organisation du groupe, on ne peut l'isoler des autres membres du groupe. » p.93

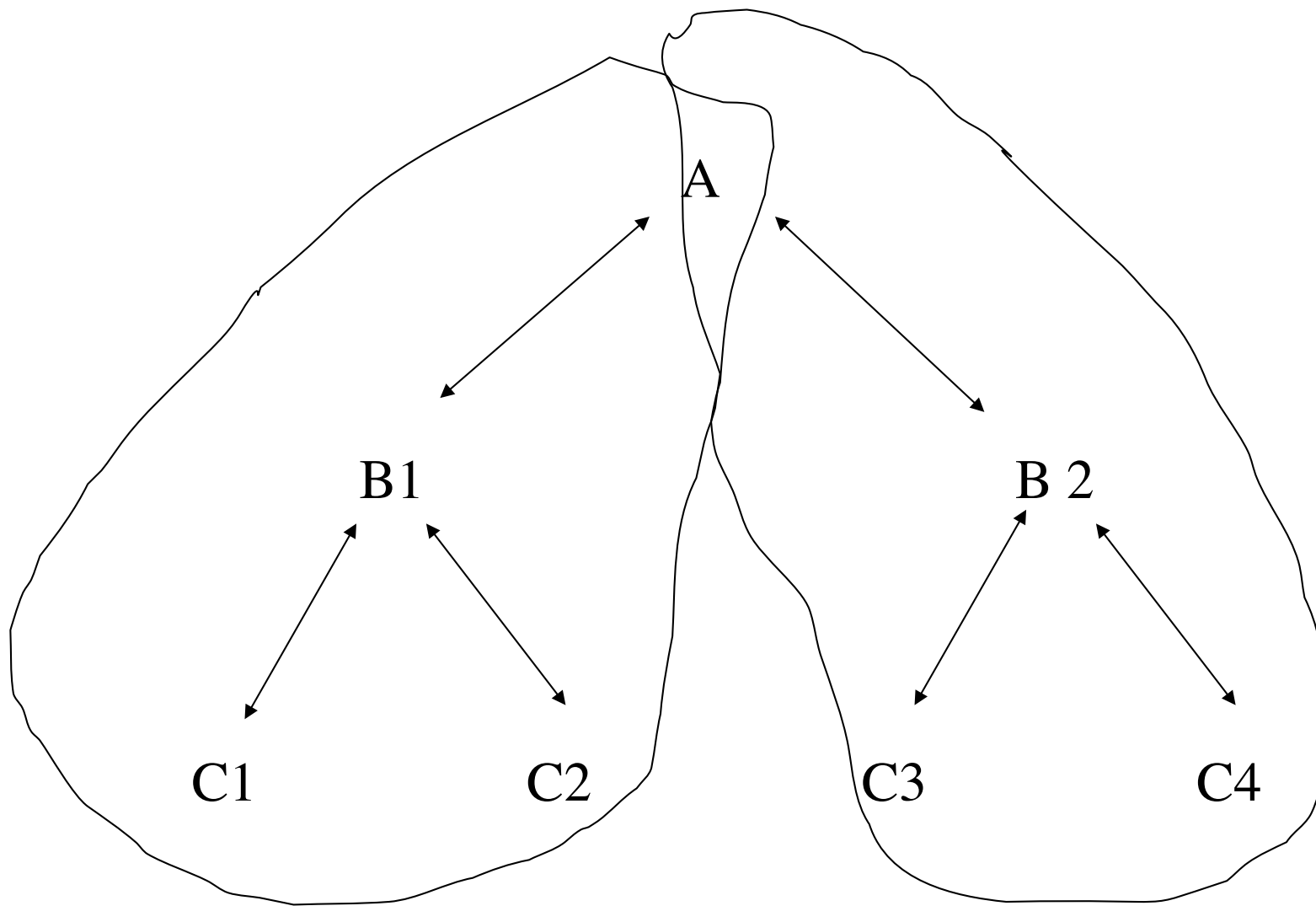
-> « responsabilité diffuse » (questions des criminels de guerre, de la responsabilité de l'empereur)

« Cette [diffusion de la responsabilité] n'est pas seulement vraie des relations entre le chef et son subordonné, mais affecte la totalité des relations interpersonnelles dans le groupe.

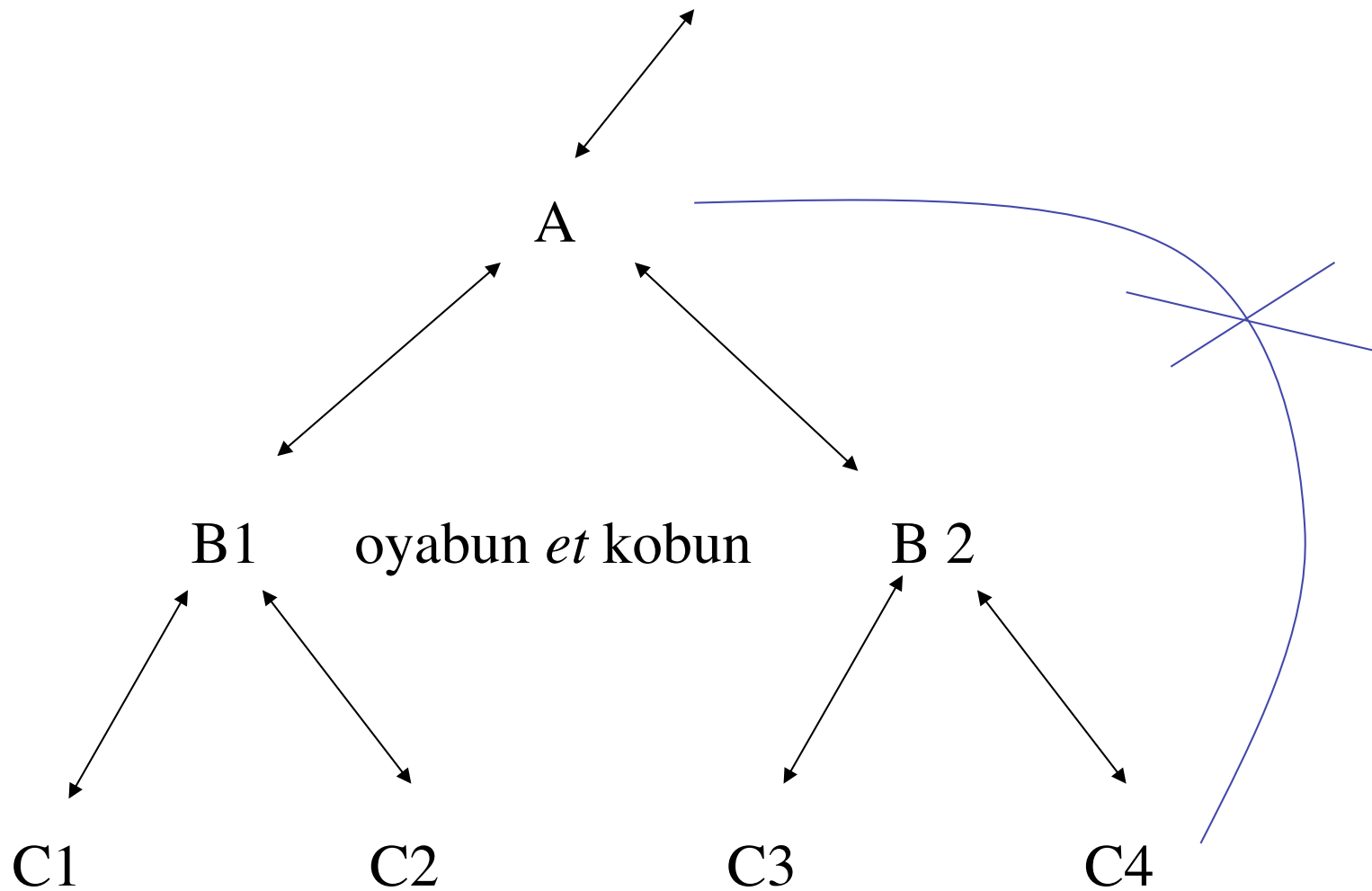
L'un des traits caractéristiques du groupe japonais, c'est que le rôle de chacun n'est pas clairement défini en fonction de la position qu'il occupe. (...)

pratiquement l'organisation informelle est la plus forte et le rôle effectif de chacun est très différent de celui qu'on pourrait attendre » p.107

-> une position très précisément définie dans la hiérarchie, un rôle qui s'établit dans l'interaction, la négociation, en fonction des compétences



Une réunion de groupes très cloisonnés



Une personne se définit en fonction de positions relatives

Le groupisme japonais comme évidence

- société japonaise = Groupisme
(Le « fameux groupisme japonais », Jacques Attali)
- Groupisme = société japonaise

Shûdan shugi 集團主義

- **Le collectivisme-groupisme (shûdanshugi)**
importance pour tout individu d'appartenir à un groupe auquel il s'identifie: famille, quartier ou région, entreprise.

Au dépens de son existence, de sa conscience en tant qu'individu *kojin* 個人.

Un concept problématique, car non défini

- Pas dans dictionnaire d'ethnologie
- Pas dans dictionnaire de langue française
- Pas dans dictionnaire français/japonais ou anglais/japonais

Un concept largement péjoratif

Groupisme politique, ethnique, intellectuel, fans de musique...

Réalité de l'individu au Japon

Mots clefs – S4

- *Ie* 家
 - *kachô* 家長
- *Kazoku* 家族
 - *kaku-kazoku* 核家族
- *Tate shakai* 夕テ社会
 - *oyabun/kobun* 親分・子分
 - *senpai/kôhai* (*/dôryô*) 先輩・後輩 (同僚)
 - *honke/bunke* 本家・分家
 - *Uchi* 内・家 vs *Soto* 外
- *Shûdan shugi* 集團主義